

NATIONS UNIES

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

UN LIBRARY

DEC 18 1979

UN/SA COLLECTION



Distr.
GÉNÉRALE

A/34/508
S/13550

21 septembre 1979
FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/
CHINOIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-quatrième session
Point 11 de l'ordre du jour provisoire*
RAPPORT DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-quatrième année

Lettre datée du 20 septembre 1979, adressée au Secrétaire
général par le représentant permanent de la Chine auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte d'un discours prononcé par Han Nianlong, chef de la délégation chinoise et vice-ministre des affaires étrangères, à la 12ème séance plénière des négociations sino-vietnamiennes, le 20 septembre 1979.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce discours comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 11 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent de la
République populaire de Chine
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) CHEN Chu

* A/34/150.

ANNEXE

Discours prononcé par M. Han Nianlong, vice-ministre des affaires étrangères et chef de la délégation chinoise, à la 12ème séance plénière des négociations sino-vietnamiennes, le 20 septembre 1979

Récemment, les autorités vietnamiennes ont fait une fois de plus un grand tapage antichinois, intensifiant encore la tension entre la Chine et le Viet Nam. Et à la table des négociations, la partie vietnamienne a agi de façon arbitraire et déraisonnable, dressant avec effronterie des obstacles aux discussions et attaquant sans vergogne la juste position du Gouvernement chinois dans le sinistre dessein d'imputer à la partie chinoise la responsabilité du piétinement des pourparlers. Qu'est-ce que les autorités vietnamiennes veulent faire au fond? Voilà une question qui ne peut pas ne pas préoccuper vivement la partie chinoise et tous ceux qui souhaitent voir aboutir les négociations sino-vietnamiennes.

Il est connu de tous que la partie chinoise a proposé l'ouverture des pourparlers sino-vietnamiens et y a contribué positivement. Elle a par ailleurs formulé des propositions concernant l'objectif et l'ordre du jour de ces pourparlers. Dès l'amorce de la réunion, la partie chinoise, animée d'une grande sincérité et d'une patience persévérante, a oeuvré inlassablement pour assurer un bon déroulement aux pourparlers. Cela, la partie vietnamienne ne peut absolument pas le déformer et le nier. Nous avons énoncé, dans la proposition de principe pour régler les rapports sino-vietnamiens, les principes fondamentaux à suivre en vue de résoudre les différends et les problèmes importants qui existent entre la Chine et le Viet Nam, et proposé, eu égard à l'origine de la dégradation des relations sino-vietnamiennes, de discuter en tout premier lieu du respect par les deux parties des cinq principes de la coexistence pacifique et du principe de la non-recherche de l'hégémonie. Nous avons en outre déclaré à maintes reprises et en termes explicites que le Gouvernement chinois est prêt à prendre l'engagement de ne rechercher aucune forme d'hégémonie et qu'il espère que la partie vietnamienne y fera écho. Ces prises de position raisonnées de la partie chinoise ont indiqué les moyens pratiques permettant de régler à la racine le problème des relations sino-vietnamiennes. Les négociations auraient pu se dérouler favorablement et enregistrer des résultats si elles n'avaient buté sur les entraves et les obstacles opposés par la partie vietnamienne. Ce qui est regrettable, c'est que la partie vietnamienne, ne voulant absolument pas prendre en considération l'opinion de la partie chinoise, s'évertue à s'abstraire du problème clef de la non-recherche de l'hégémonie et s'entête à imposer sa volonté aux pourparlers, afin de les conduire dans une fausse direction. Onze séances plénières des négociations sino-vietnamiennes se sont déjà tenues sans pourtant accuser aucun progrès. Cet état de choses est dû exclusivement au fait que la partie vietnamienne se refuse obstinément aux concessions réciproques dans les négociations.

De surcroît, pour se justifier, la partie vietnamienne a allégué mensongèrement que si les pourparlers se trouvent dans l'impasse, c'est parce que la partie chinoise a soulevé le problème de l'opposition à l'hégémonisme. Cette assertion ne tient absolument pas debout. En pratiquant l'hégémonisme régional, les autorités vietnamiennes ont bafoué sans aucun scrupule les cinq principes de la coexistence

pacifique et ont gravement sapé les relations sino-vietnamiennes. Appelées à régler les problèmes compliqués qui existent entre les deux pays dans divers domaines, les négociations sino-vietnamiennes doivent tout naturellement prendre comme point de départ ce problème fondamental qu'est le respect par les deux parties des cinq principes de la coexistence pacifique et du principe de la non-recherche de l'hégémonie. Comment peut-on prétendre que cela "déborde le cadre des rapports bilatéraux" et "complique encore davantage le contenu des négociations"? La partie vietnamienne, en vue de faire dévier les négociations du problème clef de l'opposition à l'hégémonisme, s'est creusé la cervelle et a recouru à toutes sortes de machinations. Vous avez mis en avant une "proposition en trois points" affublée de termes fallacieux, et parlé à satiété de la soi-disant discussion de problèmes en alternance. Au fond, vous cherchez délibérément à créer la confusion, à noyer les négociations dans des chicanes interminables, à dissimuler le problème essentiel existant dans les rapports sino-vietnamiens et à camoufler les crimes commis par vos troupes d'agression au Kampuchea et au Laos. Au début, vous avez adopté une attitude évasive vis-à-vis du problème de la non-recherche de l'hégémonie et, par la suite, vous avez laissé tomber tout bonnement votre masque en clamant avec impudence qu'"il n'est permis à personne d'intervenir" dans vos activités d'agression et d'expansion à l'étranger. De plus, vous vous êtes répandus en injures et philippiques virulentes contre la Chine en la taxant d'"hégémonisme". Ne voit-on pas clairement maintenant d'où provient le blocage des pourparlers? La partie vietnamienne ne saurait nullement se dérober à sa responsabilité.

Récemment, les autorités vietnamiennes, tout en poursuivant avec acharnement leur politique d'Etat bien déterminée, qui consiste en opposition et en hostilité à la Chine, ont pris une série de nouvelles mesures antichinoises et sont allées encore plus loin dans la voie de la détérioration des rapports entre les deux pays. La partie vietnamienne a professé à longueur de journée sa "sincérité" à l'égard des négociations ainsi que son désir de "réduire autant que possible l'ampleur des divergences" et de "rechercher des points communs". Quelle ironie! Il n'y a pas longtemps, vous avez inséré ostensiblement la politique d'opposition et d'hostilité à la Chine dans le projet de votre nouvelle Constitution, et vous avez mis en marche tous vos médias pour attiser avec rage la haine contre la Chine et exacerber l'opposition des deux pays. Est-ce cela votre désir de "réduire l'ampleur des divergences"? Tout en continuant à persécuter les ressortissants chinois et les citoyens vietnamiens d'origine chinoise, vous avez redoublé de zèle dans la préparation d'une guerre antichinoise et n'avez cessé de dépêcher en territoire chinois des éléments armés et des agents secrets pour lancer des provocations militaires et créer des incidents sanglants. Vous avez par ailleurs fabriqué de toutes pièces des mensonges fantaisistes, par exemple que la Chine a envoyé des forces armées, des bateaux et des avions de combat envahir le Viet Nam, afin d'incriminer la Chine. Peut-on appeler cela le "travail assidu" que vous affirmez entreprendre pour "faire progresser les négociations"? Vous avez occupé par la force certaines îles importantes de l'archipel chinois des Nansha; or vous clamez avec hystérie que la Chine tente d'"annexer" ce que vous appelez "la mer Orientale". A quoi visent vos propos et actes susmentionnés sinon à aggraver à dessein la tension entre la Chine et le Viet Nam et à empoisonner l'atmosphère des négociations? Y-a-t-il là la moindre trace de "sincérité" " que vous professez?

Il faut encore souligner ceci : récemment, vous avez attaqué avec frénésie la juste position de la Chine vis-à-vis du problème de l'Indochine et répandu impudemment le mythe de la soi-disant menace de la Chine contre les trois pays d'Indochine, dans le dessein d'utiliser la tribune des négociations sino-vietnamiennes pour dresser un écran de fumée vous permettant de déclencher de nouvelles opérations militaires d'agression contre le Kampuchea. Votre tactique du "voleur criant au voleur" ne saurait tromper personne. En vue de conquérir et d'asservir le Kampuchea, nation éprise d'indépendance et de liberté, de dominer toute l'Indochine et d'étendre par la suite leur expansion au Sud-Est asiatique, les autorités vietnamiennes se préparent à lancer pendant la saison sèche une offensive contre le Kampuchea, cherchant à étouffer une fois pour toutes les flammes de la lutte du peuple du Kampuchea contre les troupes d'occupation vietnamiennes. Nous pouvons affirmer avec assurance que les actes d'agression des autorités vietnamiennes contre le Kampuchea rencontreront une résistance farouche et prolongée du peuple du Kampuchea et ne sauraient échapper à la condamnation véhémement des peuples du monde. Mettre immédiatement fin à l'agression contre le Kampuchea et à l'occupation militaire de ce pays, retirer la totalité des troupes vietnamiennes et laisser le peuple du Kampuchea régler ses propres affaires à l'abri des ingérences extérieures, voilà les demandes impératives formulées à l'heure actuelle par les peuples du monde. Si les autorités vietnamiennes passent outre à ces demandes, elles ne peuvent que se voir encore plus isolées sur le plan international.

De nombreux faits montrent que la partie vietnamienne, bien que présente à la table des pourparlers, ne travaille pas à la normalisation des rapports des deux pays et ne veut aucunement voir le rétablissement de la paix et de la tranquillité à la frontière sino-vietnamienne, en Indochine et au Sud-Est asiatique. Ce que vous recherchez avec obsession, c'est de vous assurer au plus tôt l'hégémonie régionale. Vous ne vous intéressez qu'à ceci : comment profiter des négociations afin de mener une campagne de propagande démagogique, de poursuivre votre politique d'opposition et d'hostilité à la Chine, de mystifier le peuple vietnamien et l'opinion internationale, de dissimuler vos activités d'invasion et d'occupation du Kampuchea et du Laos et vos tentatives d'établissement d'une "fédération indochinoise" et d'infiltration et d'expansion au Sud-Est asiatique et, partant, de servir la stratégie planétaire hégémoniste de l'Union soviétique. Dans les circonstances où vous vous accrochez à une telle position, on a vraiment du mal à s'imaginer que les négociations sino-vietnamiennes pourraient avancer favorablement.

Maintenant, les pourparlers sino-vietnamiens affrontent de rudes épreuves. La partie chinoise estime que si les autorités vietnamiennes persistent dans leurs agissements, cela contrariera complètement les intérêts des peuples de Chine et du Viet Nam et fera planer de graves menaces sur la paix et la sécurité dans cette région. C'est partant de la position consistant à régler le problème des relations des deux Etats par voie de négociations que nous exprimons l'espoir sincère que les autorités vietnamiennes mettront un terme à leur entreprise erronée tendant à entraver et à saboter les négociations, adopteront une attitude sérieuse et étudieront avec soin la proposition en huit points de la partie chinoise, de sorte que les négociations puissent sortir de l'impasse. Voilà, pensons-nous, la voie juste et raisonnable à suivre.